

# Exploration du Goul du Pont : pour quelques mètres de plus

Bourg Saint Andéol (Ardèche) Mai 2014

par Xavier MENISCUS

Ah ! Les Gouls de Tourne, des cavités qui me tiennent à cœur !

Déjà à l'école, enfant du pays, nous venions visiter ce site lorsque, dans notre programme scolaire de géographie, nous étudions les résurgences de type vaclusienne.

Mes premières plongées souterraines se sont faites aux Gouls.

C'est là que j'ai tout appris. Mon baptême s'est fait à la Tannerie en mai 2000. De cette plongée est née ma passion pour la plongée souterraine. J'ai alors commencé à m'équiper et, depuis, mon matériel n'a cessé d'évoluer et de prendre de la place dans mon garage. 4 ans plus tard, avec Fréd BADIÉ, nous inventons les mCCR JOKI et je commençais là aussi mon apprentissage du recycleur aux Gouls

En 2000, le Goul du Pont était impraticable car bouché par un éboulis depuis de nombreuses années.

En mai 2002 avec l'aide matérielle de la société de travaux sous marins O'CAN et la bonne volonté des Fils d'Ariane, j'organisais la désobstruction de la trémie d'entrée. En un jour, l'entrée fut ouverte, puis le 2<sup>ème</sup> jour, la trémie stabilisée et la première plongée de rééquipement jusqu'à -70m réalisée. Depuis de nombreux plongeurs s'y font plaisir chaque week-end.

Débute alors une campagne d'un an pour rééquiper la source et l'explorer par paliers successifs, -100m, -120m. Nous prenons nos marques et faisons les 1<sup>ers</sup> relevés topographiques.

Puis l'été 2002, je dépasse enfin le terminus de l'Allemand Joseph SCHNEIDER de 1985 à -135m, portant le développement à 330m à la profondeur de -140m. Avant nous, se sont succédés de grands noms de la plongée souterraine comme Claude TOULOUMDJIAN (-75m) Francis LE GUEN (-97m), Cyrille BRANDT (-115m).

En 2003, avec l'aide de la CNPS, je porte l'exploration à -150m à la cote 430m, tout à la palme et en circuit ouvert. A cette époque, c'est la limite avec les techniques utilisées.

Pour continuer plus loin, nous devons utiliser d'autres techniques. Le temps que j'acquiers les compétences du recycleur et que Fréd BADIÉ construise, à ma demande, mes 2 JOKI, je demande à Jérôme MEYNIE de poursuivre l'exploration qu'il porte, cette même année, à -184m à la cote 540m avec son mono recycleur MK 15-5. La limite du mono CCR vient d'être atteinte, il faudra passer maintenant à d'autres techniques plus performantes

Ce n'est qu'en 2006, après 2 ans d'expérience en double recycleurs mCCR JOKI, que je reprends l'exploration pour la porter à -191m à la cote de 570m.

La suite ..... pas évidente du tout !

L'idée de poursuivre l'exploration m'avait quittée car le laminoir sur lequel je m'étais arrêté n'était pas très engageant.



En 2013, le polonais Krzysztof STARNAWASKI, reprend l'exploration après que je lui ai expliqué ce que j'avais trouvé au fond. Il réussit à poursuivre au delà de mon terminus en déroulant quelques mètres de fils dans ce laminoir. Ne comprenant pas très bien ce qu'il a découvert, malgré les images rapportées du fond avec sa Gopro, je décide alors d'aller voir par moi même.

En ce début du mois de mai 2014, débutent les plongées d'adaptation et d'entraînement au Goul du Pont dans le cadre d'un projet national de la CNPS.

Le 3 mai, je filme la cavité jusqu'à -120m en utilisant mon 3ème mCCR X-Men3.

<https://www.youtube.com/watch?v=N-BEPV5UymQ>

Le 9 mai, je filme la cavité jusqu'à -184m (terminus DrJM) et profite de cette plongée pour rééquiper de -120m à -150m et prendre les caps principaux de la galerie profonde qui tourne autour de 200/220°. Je m'arrête devant le départ du fil de Krzy. Je ne reconnais plus l'endroit, étant descendu plus bas, et me pose pas mal de questions ?????

<https://www.youtube.com/watch?v=QzEs7UJA1lc>

Le vendredi après midi 16 mai 2014, avec l'aide d'Eric Haller, nous mettons en place la cloche, qui n'est plus en très bon état, à -6m, au même endroit qu'en 2006.

<https://www.youtube.com/watch?v=dMSCHdQp-dM>

Samedi matin 17 mai, j'arrive seul de bonne heure pour installer tranquillement mon matériel et profiter de la quiétude des lieux avant l'arrivée de mes équipiers. Vers 8h tout le monde est là. Petit briefing avec mon directeur de plongée, Henri BENEDITTINI, et je m'équipe rapidement pour une mise à l'eau à 9h15.



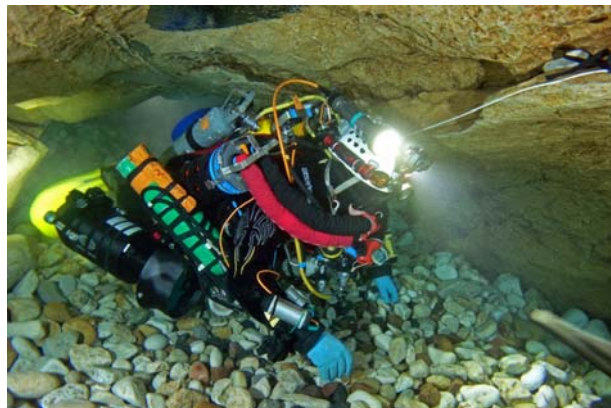
Malheureusement, dans la nuit, la seule plaquette que je n'avais pas remplacée a cassé, me vidant la cloche en me la déchirant.

De plus mon gilet chauffant, lorsque j'ai voulu le brancher pendant mes paliers, ne fonctionnait pas.

La cloche et le gilet doivent être des éléments de confort et rien d'autre. C'est embêtant mais ça ne remet pas en cause les paramètres de sécurité sur cette plongée. Je décide de partir qu'en même.

C'est parti pour l'aventure !

Lors du départ, je suis accompagné de Patrick ABIJOU avec sa caméra, éclairé par les puissants phares vidéo de Baptiste. Je passe devant la cloche inutilisable et décide quand même de poursuivre tout en sachant que mes paliers à -6m sous oxy seront moins confortables en pleine eau qu'au chaud et au sec dans la cloche.



A -18m, en haut du 1<sup>er</sup> puits, Arno m'attend pour faire des photos. Je ne m'attarde pas trop, et à T+8min, j'attaque ma descente dans une eau cristalline, éclairé par mes puissants phares vidéo de ma caméra Gopro et les éclairages de Baptiste derrière moi.



Entre -70m et la galerie à -78m, toujours ce passage délicat de chicanes à prendre lourdement équipé. Difficile de se tourner dans ces espaces étroits.

A -80m, un peu de répit dans la galerie horizontale avant d'attaquer le grand puits à fond sur mon scooter Bonex référence.

A -120m, petite halte pour déposer une 3,5L d'oxy devenue inutilisable par son principe d'injection mécanique et pour monter ma PpO2 sur mes mCCR au dessus de 1,4 bar.

A T+14min, je pars dans la galerie profonde, suivant le fil que j'ai posé 15 jours auparavant. Tout au long de ma lente descente, quelques Niphargus viennent à ma rencontre jusqu'à - 180m.

A T+22min, je rentre dans ce fameux laminoir où est passé Krzys l'année dernière. Je ne m'attendais pas à le retrouver aussi bas. C'est tellement étroit qu'avec mes deux recycleurs et propulseurs, j'ai du mal à avancer. Je cogne de partout, je me tire avec les bras pour avancer. Je reste calme, ne panique pas, pour arriver enfin au terminus de Krzys.

Je prends alors mon dévidoir, attache mon fil pour poursuivre l'exploration sur quelques mètres seulement. Ne pouvant plus progresser car les dimensions deviennent trop étroites, je décide d'accrocher mon fil afin de faire demi tour.

Une fois retourné, la visibilité s'est fortement dégradée à cause de la fine couche de glaise que j'ai soulevée lors de mon passage. Je n'ai que vingt centimètres de visibilité pour parcourir la trentaine de mètres avant de sortir du laminoir.

Mon sécateur et mes propulseurs s'accrochent au fil, je bataille pour les décrocher et ce n'est qu'après huit minutes passées à - 192 mètres que je sors enfin du laminoir, un peu essoufflé par les efforts fournis à cette profondeur.

Avant de rentrer, je reprends mon souffle.

J'attaque enfin la lente remontée dans la galerie profonde pour m'arrêter à mon premier palier Pyle Stop de -144m. Suivront ensuite la longue série de paliers d'une durée de 8h30mn au total, pendant lesquels mes équipiers viendront me tenir compagnie.

C'est tout d'abord Jean Claude, vers -60m, qui, comme d'habitude, fera le premier rendez-vous pour récupérer les informations de ma plongée qui serviront à coordonner l'équipe d'assistance et m'amener nourriture, boissons et batterie de chauffage. Je lui demande d'essayer de réparer la cloche, mais celle-ci est trop endommagée pour me permettre d'effectuer à l'intérieur les 3h de palier à 6m sous oxy.



Je n'ai plus qu'à prendre mon mal en patience. Heureusement je me suis chaudement équipé pour effectuer cette longue aventure sans trop souffrir du froid dans cette eau à 13°C. Buvant des boissons chaudes amenées par mon équipe, la plongée fut tout à fait supportable

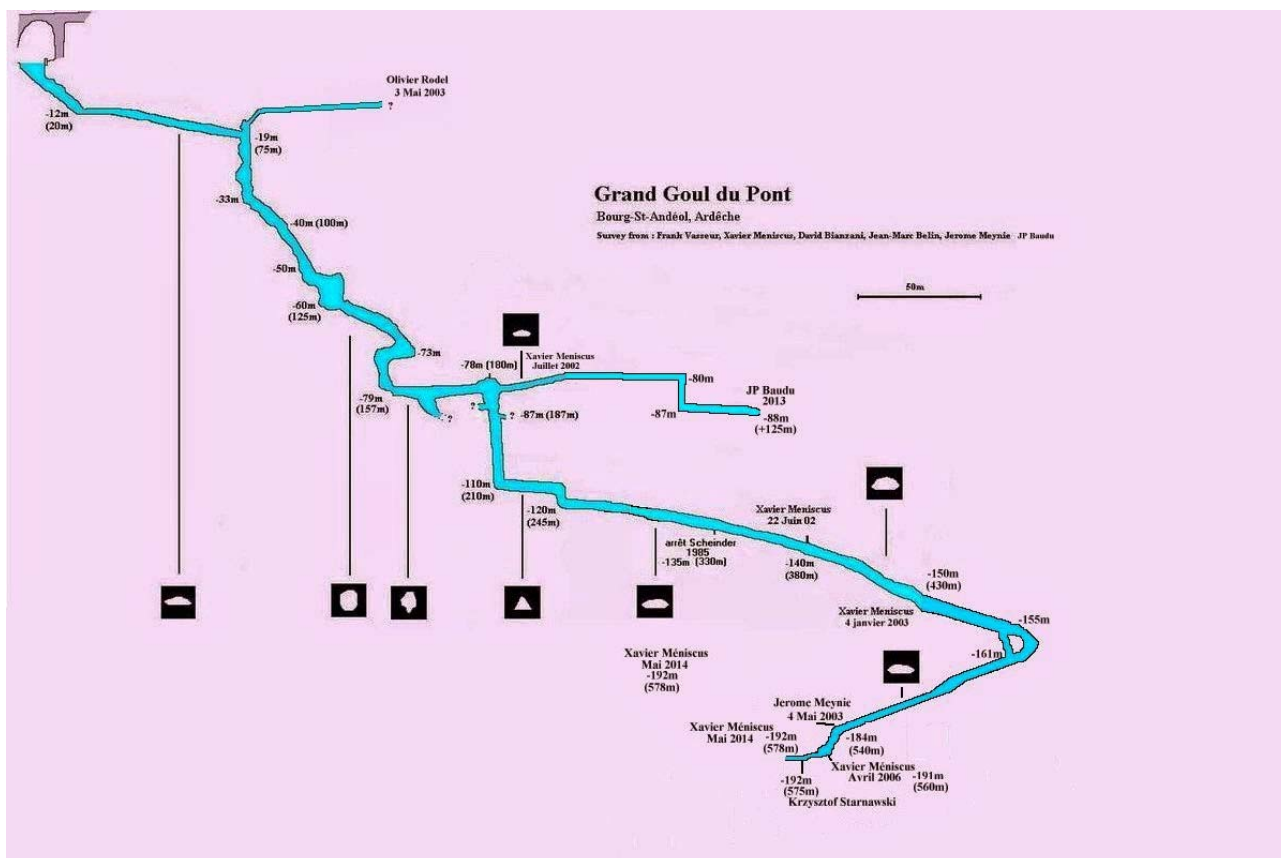


Je ferai donc surface après 9 heures 6min de plongée en total immersion, heureux d'avoir tout de même poursuivi l'exploration à la cote de 578m et je comprends mieux maintenant ce que Krzys a découvert.

#### **Les paramètres de la plongée :**

- 35min en dessous des 100m
- 8min à -192m à batailler dans le laminoir au delà de mon terminus de 2006
- 20 bar de diluant Tx7/81 utilisés sur un Bi 12
- 1000 litres d'oxygène consommés
- Décompression réalisée sur 2 VR3 Pyle Stop algorithme Bullman, 0% de conservatisme
- Scooter : principal Bonex Référence, sécu en remorque Silent Submersion UV-18

**Terminus de Krzysztof Starnawski repoussé ..... de peu mais repoussé à la profondeur maxi de -192m. Après ça ne passe plus, il faut une configuration « sidemout ».**



En fin de compte, Krzys, comme je le pensais, a poursuivi de quelques mètres au delà de mon terminus de 2006, en entrant dans le laminoir que je décris dans mon CR de l'époque:

« Environ 20m plus loin (que le terminus de DrJM, là où Krzys a attaché son fil) la galerie se termine brusquement. Lâchant la poignée du scooter, je suis obligé de poser la main droite devant moi pour stopper ma vitesse, mais celle-ci s'enfonce jusqu'au poignet dans de la glaise à la profondeur de -185m au VR3 (soit -191m au profondimètre). Devant moi, plus rien. Rapide tour d'horizon, à droite, rien non plus et à gauche la suite .... Et quelle suite ! Un laminoir de 4m de large, sur 80cm de haut recouvert d'une importante épaisseur de glaise fine et de divers blocs rocheux, qui part à l'horizontale. Comment poursuivre dans ces conditions, à une telle profondeur, la visibilité commençant même à se dégrader par mon arrivée. J'imagine, immédiatement, l'état de la visibilité au retour, si je m'y étais engagé, alors qu'autour de moi, sans bouger, l'eau commence sérieusement à se troubler. »

Les images du laminoir sont plus parlantes :

[https://www.youtube.com/watch?v=hOvW\\_w1DeVQ&list=UUiYtgm2S6H6lzZ9yUWVbS0Q](https://www.youtube.com/watch?v=hOvW_w1DeVQ&list=UUiYtgm2S6H6lzZ9yUWVbS0Q)

**Encore merci à toute l'équipe pour leur formidable travail (tu étais formidable, j'étais fort minable, nous étions formidables .....)**

- Henri BENEDITTINI : mon directeur de plongée
- Patrick ABIJOU : images terrestres et sous marines
- Jean Claude PINNA : mon RDV profond
- Isabelle PERPOLI : photos sous marine
- Nos amis Suisses :
  - o Arno MURITH
  - o Michael WALZ
  - o José LAMELET
  - o Stéphane GIRARDIN : venu pour ma sortie

- Frédéric BADIER : de retour aux affaires, qui ne sait plus lire un VR3
- Baptiste BENEDITTINI
- Alain RUET : second RDV profond
- Emmanuel ETIENNE
- Marc François SALZARD
- Eric HALLER

Sans oublier Michel CONTE qui n'a pu être présent, mais son aide a été précieuse pour la préparation de cette plongée.

A ma sortie, le Maire de Bourg St Andéol m'attendait. Il fut ravi de nous voir, de discuter avec nous, que je lui explique ma plongée et le réseau souterrain noyé qui passe sous sa ville, non sans le remercier de permettre à la communauté des plongeurs souterrains d'y plonger sans restriction. Une exception de nos jours et il faut que cela reste ainsi, même si les sources sont captées. Nous travaillons pour.....



Maintenant d'autres aventures nous attendent, tout à côté .....

#### **Partenaires techniques :**

- Airtess : recycleur JOKI
- Métalsub : HID 50W vidéo
- Dragonsub : lampe vidéolux
- Bubble Diving : lampes extreme teck
- Scooter Bonex Référence
- O'CAN : camionnette, B50 oxygène, lampes

Remerciement à la CNPS pour son soutien.



Photos : Arno MURITH, Isabelle PERPOLI et Marc François SALZARD  
Mise en page : Michel CONTE